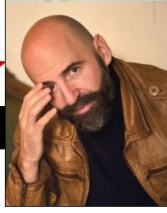


● coulisses

CRESCENDO



La carrière de **PIERRE BLEUSE** s'accélère : un an après avoir été porté à la tête du Festival Pablo Casals de Prades et désigné *chefdirigent* de l'Orchestre symphonique d'Odense (Danemark), le voici nommé directeur musical de l'Ensemble intercontemporain, pour un premier mandat de quatre ans à partir de la saison 2023-2024, qui fera suite à un décennat sous la conduite du compositeur Matthias Pintscher. Le dynamique quadragénaire sera le premier Français à veiller sur cet ensemble permanent de 31 solistes dédié au « bel aujourd'hui » depuis le mandat fondateur de Pierre Boulez (1976-1978).



DECRESCENDO

Débuts difficiles pour **STEFANO PACE** à Liège : le nouveau directeur général et artistique de l'Opéra royal de Wallonie s'est attiré de vives critiques après avoir évincé deux chanteurs d'une *Lucia di Lammermoor* « pour assurer le niveau de la production ». Il a aussi licencié une responsable des ressources humaines et réintégré une assistante artistique pourtant mise à l'écart par le précédent intendant pour conflits d'intérêts. Soupçonné de vouloir solder l'héritage du défunt Stefano Mazzonis di Pralaféra, le maître des lieux ne pourra guère compter sur le soutien de la maestra italienne Speranza Scappucci : la directrice musicale, dont la carrière lyrique va crescendo, a fait savoir qu'elle ne renouvellerait pas son contrat au-delà de la saison en cours.

© STEFANO PACE / MARINE PIERROT DETRY

10 | DIAPASON



JEUNE TALENT

Nom : **Hannecart-Ségale**
Prénom : **Ninon**
Née en : **1998**
Profession : **pianiste et claveciniste**

Un père peintre, une mère relieuse d'art, un oncle metteur en scène, une tante actrice... Voilà qui s'appelle naître dans une famille d'artistes. Pour la musique, l'exemple vient d'un autre oncle, Vincent Ségale, violoncelliste que s'arachent les stars de la pop, de la chanson et des musiques du monde, modèle de curiosité et de liberté pour sa nièce. C'est parce qu'elle s'ennuyait à l'école jusqu'à la déprime que Ninon Hannecart-Ségale, elle, a pu devenir musicienne. « Une psy avait dit à ma mère : "faites-lui faire quelque chose qui la tient intellectuellement et qui lui demande beaucoup d'investissement" », raconte-t-elle. Ce sera le piano, dès l'âge de sept ans, et bientôt d'autres claviers, le clavecin, l'orgue, le clavicorde et le pianoforte.

De Reims, sa ville natale, la jeune claviériste gagne Saint-Maur-des-Fossés puis le CNSM de Paris, dans la classe de piano de Florent Boffard. L'ancien soliste de l'Ensemble intercontemporain lui « ouvre les oreilles » à la musique d'aujourd'hui. Au clavecin, par exemple sur un Sperrhake à pédales, c'est le répertoire xx^e siècle qu'elle défend désormais, en particulier les œuvres de Stockhausen, Ligeti, Xenakis, Ohana... Ninon adore aussi « mettre les mains » dans le piano préparé, mutant auquel elle aimerait consacrer un disque

riche de pièces de John Cage et George Crumb bien sûr, mais aussi de ses contemporains Francesco Filidei et Bastien David. Son approche du piano, assurément, la rapproche de l'univers sonore des percussionnistes. A tel point que « quand je joue avec Adélaïde Ferrière, j'ai l'impression d'être avec quelqu'un de ma famille », dit-elle. A quatre mains ou deux pianos, Ninon aime également improviser et créer – une partition de Pierre Fourré devrait bientôt connaître sa première audition – avec Charles Heisser, le fils de sa chère professeure Marie-Josèphe Jude et de Jean-François Heisser.

Projets variés

Le prix CIC Michel-Lucas 2019, une distinction qui lui a permis de jouer avec Renaud Capuçon aux Invalides, puis sa prestation aux côtés de Daniel Hope (violin) et Patrick Messina (clarinette) dans une émission d'Arte fin 2020, l'ont fait accéder à la promotion 2021 des talents Adami Classique. Et demain ? Un objectif à moyen terme : se hisser au palmarès de quelques concours (ARD à Munich, musique de chambre à Lyon, piano xx^e siècle à Orléans...). Et surtout un rêve pénétrant : « Jouer beaucoup, des projets variés ». **B.F.**